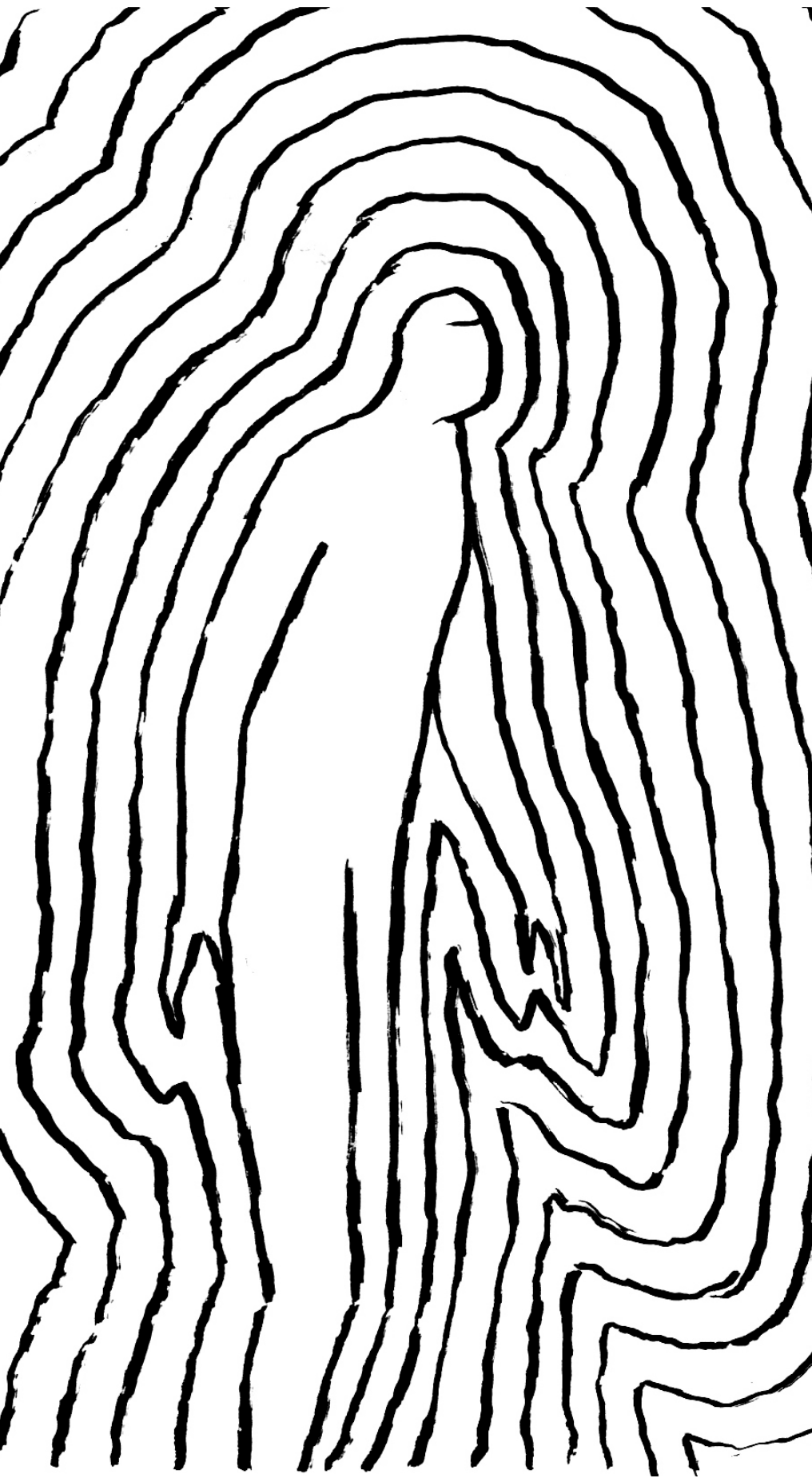


GUSTAVE.

L'HEBDOMADAIRE POÉTIQUE

N°92

Semaine du
23 mars
2020



*Un numéro à lire confiné
au chaud offert par :*

AURÉLIA LASSAQUE

ALEXIS BERNAUT

FLORENCE VALÉRO

BRUNO DOUCEY

ARIANE

LEFAUCONNIER

STÉPHANE BATAILLON

& SAINT-OMA

ÉDITORIAL

An 01. Rien n'était prévu.
Comme ça. Bien sûr, on
s'amusait à se faire peur. À se
réunir pour *collapsologuer* en
attendant un grand soir qui
tardait à venir. Nous réduisions
nos états d'âme et nos
indignations en posts, puis en
tweet, puis en simples emojis
pour qu'ils se fassent discrets et
se fondent dans le flux. Et ça a
marché : 2 000 points en plus.
Et puis... patatras. Course
annulée. Courses en pagaille.
Cours calfeutrés. Pas une
guerre. Quelque chose d'encore
plus naturel que ça. Alors quoi ?

Alors, comme d'habitude en
période d'apocalypse, appeler
ce qui nous reste à la rescousse :
la parole. Le poème. Pour nous
aider à voir ce qui se passera en
nous, d'abord. À discerner les
chants et à les entonner. Alors,
on s'est appelés ce week-end. ,
Et on a décidé, rencontres de
notre Printemps annulées, de
ne pas baisser les bras. De vous
offrir ça. Un hebdomadaire de
poésie. Tous les lundis.

Rien que ça. Pour entrer dans
la ronde. Et tenter une danse
malgré les catastrophes.

Bienvenue chez Gustave.

Stéphane Bataillon
@sbataillon

L'OMBRE QUI BOITE

À supposer

Que je sème du verre pilé
sous mes pieds pour savoir
si mon ombre elle aussi
s'y blesserait –

Continuerait-elle
mon ombre
désunie de ma chair
sa route sans moi ?

Ou accepterait-elle
la blessure
pour prix d'être mon ombre ?

Alexis Bernaut

TOURNER EN ROND

tourner en rond
au bord des fenêtres

toujours au bord
comme un silence

et rien d'autre dans mes yeux
que tout

à raconter

Florence Valéro

*Extrait du recueil en cours "Des statues
dans l'orage"*

ME FARAI SORGA

A la broa de tos mots
Sorgís una sorga

Te recòrdas coma tremola
Quora s'engorga entre tas labras ?

Ven cap a ieu
Me farai sorga a mon torn

Quilha-te
Amb per sol vestit
Ta pèl
Ruscada
Al solèlh de l'enfància

Ven
Me percórrer
De tas extremitats

T'aculhirai en ma cambra negra

Tu que vegères los soms
De las montanhas

Tu que sabes
Coma crussís la nèu

Puja cap a la naissença
De ma sorga

Pausa tas labras
A l'ecavadura

Que t'abeure
D'un miratge

JE ME FERAI SOURCE

A la lisière de tes mots
Surgit une source

Te souviens-tu comme elle frémit
Quand elle s'engouffre entre tes lèvres ?

Allons, viens
Je me ferai source à mon tour

Dresse-toi face à moi
Avec pour seul habit
Ta peau
Tannée au soleil de l'enfance

Viens
Me parcourir
De tes extrémités

Je t'accueillerai en ma chambre noire
Toi qui as vu le sommet des montagnes

Toi qui sais comme elle crisse, la neige

Remonte jusqu'à la naissance
De ma source
Pose tes lèvres à l'échancrure

Que je t'abeuve
D'un mirage

Aurélia Lassaque

Poème bilingue inédit occitan / français

« Nous sommes tous pris dans des quantités de barrières, de prisons et de cloisons et la poésie essaye de percer tout cela. La poésie est un levier de liberté »

Andrée Chedid interrogée en 1979 sur Antenne 2

COÏNCIDENCES

Si tu veux retrouver
la trace de tes pas

va

là où tu n'es

jamais allé

noue un pacte
avec l'inconnu
et cherche ton visage
à la fenêtre

Si tu veux
comprendre ta vie
écoute
les langues inconnues
qui bruissent en toi

scrute les glyphes
du silence
et verse le vin noir
du mystère

sur l'eau claire
de ton sourire

Bruno Doucey

QUE LES OISEAUX

Il n'y a plus rien

Les avions ne volent plus
les voitures et les bruits
se sont désespérés

Il n'y a plus rien

Plus personne pour nous dire
que voir et que paraître
au travers des vitres

Plus rien

Pour empêcher cette herbe
de fendre le bitume
quand le ciel s'autorise
à redevenir bleu

Plus rien

Que les oiseaux.

Stéphane Bataillon

« Ici, il n'y a plus rien. Que les oiseaux. »

Passante interrogée sur LCI le 18/03/2020

RESTER

nous irons loin.
nous irons dans des chambres noires
où d'autres visages se révèlent
ceux de familles inconnues, de femmes aux chignons serrés,
d'hommes noueux, d'enfants aux lunettes rouge et or.
nous irons loin nous irons à l'océan. nous irons en Espagne
chercher un soleil nouveau et des corps parfaits
chercher une langue qui chante et un bleu qui ne blesse pas
chercher ce qui nous manque.

mais rien ne nous manque
tout est déjà là, dans nos maisons minuscules
où les jours sont des gouttes qui salissent nos fenêtres.
rien ne nous manque
le temps nous est compté, et c'est l'heure déjà
de retirer nos montres pour apprendre
à rester.

Ariane Lefauconnier

LES RECUEILS DES POÈTES DE LA SEMAINE

Aurélia Lassaque, *En quête d'un visage*, Ed. Bruno Doucey, 2017

Alexis Bernaut, *Un miroir au cœur du brasier*, Le Temps des cerises, 2020 (à paraître en mai)

Florence Valéro, *Où je dors de te méconnaître*, L'arbre à paroles, 2019

Stéphane Bataillon, *Contre la nuit*, Ed. Bruno Doucey, 112 p, 14 €

Bruno Doucey, *La vie est belle*, ill. Natalie Novi, coll. Poés'histoires, Ed. Bruno Doucey, 2019... et celui d'Ariane Lefauconnier, que l'on espère pour bientôt !

GUSTAVE. #92 Semaine du lundi 23 mars 2020. Hebdomadaire poétique coordonné par Stéphane Bataillon (www.stephanebataillon.com). Dessin : Saint-Oma (www.saintoma.com)

Pour être certain de recevoir **Gustave**, abonnez-vous : www.stephanebataillon.com/gustave/
À LUNDI PROCHAIN POUR DE NOUVELLES POÉSIES / PORTEZ-VOUS BIEN.